

On est loin du compte !

« Augmentation » générale

La Direction annonce :

↳ **43 € brut au 1^{er} mars**

sur les salaires de base

soit 33 € net

pour les ouvriers, ETAM, et les Cadres qui n'ont pas de part variable.

Cette revalorisation salariale sur 9 mois ne rattrape même pas les 2,4 % de hausse officielle des prix de 2011 !

Cela signifie encore plus de difficultés à vivre pour tous en 2012

Le budget d'augmentations individuelles et de promotions sera de 0,65 % pour les ouvriers de production, 0,80 % pour les ouvriers professionnels, 1,10 % pour les Techniciens et agents de maîtrise.

Mais beaucoup n'en verront pas la couleur.



Autres saupoudrages

- L'augmentation des primes de postes et d'horaire sera de 2 % au 1^{er} mars, inférieure à l'inflation 2011.
- Prime de transport + 3 % (on est loin de l'augmentation du prix des carburants !)
- Prime maîtrise 100 € (au lieu de 90 €)
- Médailles du travail : Pas de revalorisation.
- Unité d'astreinte, indemnités d'appel et de rappel, prime chef de bus : + 2 %
- Séance supplémentaire (hors samedi) : 12 € au lieu de 8 €
- Prime de rentrée : 187,20 € (183,6 € en 2011) ou 15,60 € par mois (au lieu de 15,30 €). La Direction refuse toujours la possibilité de revenir à un versement unique pour ceux qui ont été mensualisés de force.

L'avis CGT

- Alors que les postes sont de plus en plus chargés.
- Alors que chacun a de plus en plus de difficultés à boucler les fins de mois.
- Alors que les prix des carburants battent tous les records,
- Alors que chacun d'entre nous a généré 3 100 € de bénéfice net pour PSA en 2011.

Ce n'est pas avec une aumône de 1,10 € par jour que les salariés pourront vivre mieux !

La CGT appelle les salariés à se faire entendre pour un meilleur partage des richesses qu'ils produisent !

Quel est le prix de la bague de fiançailles ?

La presse a révélé, mercredi, les négociations en cours entre PSA et Général Motors.

- La CGT considère que ces discussions peuvent être positives s'il s'agit d'un projet de coopération pour fabriquer des véhicules utilitaires et/ou monospaces à SevelNord et assurer l'avenir des emplois sur ce site.
- Par contre, s'il ne s'agit pas de cette coopération spécifique, mais d'un rapprochement stratégique et capitalistique, comme la presse le laisse entendre, le risque social est important.

Demi-surprise

Lors de son arrivée à la tête du groupe PSA, il y a 2 ans, M. Varin avait indiqué que l'hypothèse d'un rapprochement stratégique avec un autre groupe faisait partie de la feuille de route fixée par la famille Peugeot.

- En décembre 2009, le projet de mariage avec Mitsubishi, basé sur un échange de titres entre la famille Peugeot et les actionnaires Mitsubishi, a capoté, la famille Peugeot ne trouvant pas l'affaire assez juteuse...

Il n'est pas surprenant que M. Varin ait relancé les dés et que nous arrivions aujourd'hui sur une nouvelle case du grand Monopoly.

Le grand Monopoly

Le grand Monopoly de l'industrie automobile s'est accéléré avec la mondialisation.

Des mariages comme

- Fiat et Chrysler
- Renault, Nissan et Dacia

Des ruptures

- Daimler-Chrysler et Mitsubishi

Au gré des opportunités, les grandes familles capitalistes sont tantôt alliées, tantôt rivales pour tenter d'élargir leurs possibilités de profit :

- en étendant leur champ d'action sur l'ensemble de la planète
- en se positionnant sur les marchés de demain (voitures low-cost, électriques, hybrides ...)

Le rôle du gouvernement

Les discussions entre PSA et GM ont d'abord été confirmées par le ministre du travail, Xavier Bertrand.

Cela démontre les liens étroits entre PSA et le gouvernement, qui orchestrent ensemble la réorganisation de la filière automobile.

Le silence du gouvernement sur les projets de fermeture du site d'Aulnay et sur les menaces qui pèsent sur SevelNord et Madrid n'en sont que plus inadmissibles.

Quelles conséquences ?

Les salariés s'interrogent sur les conséquences sociales d'un rapprochement entre PSA et GM et notamment avec sa branche européenne, OPEL, qui produit des véhicules sur les mêmes gammes que PSA. Que ce soit dans le domaine des études ou de la production, les deux firmes automobiles ont des activités très proches voir similaires. Chacun a en tête des rapprochements d'entreprises qui ont amené la chasse aux « doublons » et la perte de milliers d'emplois.

Demandes CGT

La CGT demande à M. Varin de venir donner des informations aux représentants syndicaux européens lors de la réunion du Comité Paritaire Stratégique PSA du lundi 27 février.

La CGT propose de faire diligenter une étude indépendante par l'expert auprès du Comité de Groupe Européen afin de pouvoir mesurer plus précisément les conséquences sociales d'un tel rapprochement.

La CGT interpelle le gouvernement pour que la condition d'un tel rapprochement soit le maintien de tous les sites concernés.

La CGT appelle les salariés des 2 groupes à rester vigilants, pour que les alliances capitalistes entre leurs patrons ne se fassent pas au détriment de leurs emplois.